

2 février 2008 (14 h –17 h)

Université Paris V, 45 rue des Saints Pères

Comité scientifique de la FNAREN

Conférence de presse

L'importance d'un partenariat possible entre le RASED et les enseignants des classes

Jeannine DUVAL HERAUDET

- Confrontés à la difficulté d'exercer pleinement leurs fonctions professionnelles avec certains élèves pour lesquels l'aide pédagogique qu'ils apportent semble insuffisante, inopérante ou inappropriée,
- confrontés à des attentes très fortes et parfois contradictoires de la part des familles, de leur hiérarchie et de la société,

de nombreux enseignants se retrouvent démunis et en souffrance.

La pratique montre que :

- lorsque la présence d'un réseau d'aides sur un secteur scolaire est effective ;
- lorsqu'il est mis en œuvre un partenariat qui prend en compte les places et les fonctions différentes des personnels spécialisés et des enseignants des classes,
- il devient possible **pour l'enseignant**, lors de sa rencontre avec le RASED ou avec l'un des professionnels de cette équipe spécialisée :
 - ⇒ de mettre en mots ses propres difficultés, ses ressentis d'impuissance et, parfois, de découragement ;
 - ⇒ de dépasser les éventuels mouvements d'exaspération et de rejet de ces élèves ;
 - ⇒ de remettre en marche des processus de pensée, des capacités créatives.
- Il devient possible, grâce à un **travail de co-réflexion** :
 - ⇒ **d'analyser** les difficultés de l'élève dans ses différentes dimensions et dans sa logique, malgré des comportements qui peuvent inquiéter l'enseignant ou déranger le groupe-classe ;
 - ⇒ **d'élargir le champ d'acceptation** de l'enseignant et d'en repousser les limites, tout en lui confirmant la spécificité de sa place, de ses fonctions professionnelles et de ses missions ;
 - ⇒ de **construire ensemble des réponses** appropriées pour aider l'élève à dépasser ses difficultés, que l'aide apportée soit celle de l'enseignant dans sa classe, qu'elle soit celle apportée par un intervenant du RASED ou qu'elle doive être dispensée à l'extérieur de l'école.

On constate que ce travail en commun a pour effets :

- ⇒ de réinscrire cet enfant dans un processus de devenir ;
- ⇒ de remettre en dynamique la relation entre l'élève en difficulté et son enseignant.

Ce partenariat se poursuit lorsqu'une aide est mise en œuvre par le RASED et cette collaboration est fondamentale pour l'enfant.

- Cette collaboration évite le « saucissonnage » de l'enfant ou le risque d'être « pris en otage » dans des lieux différents et par des professionnels différents, dans des rivalités imaginaires dont l'enfant serait la première victime ;
- Elle garantit à l'enfant et à ses parents la cohérence des adultes qui l'accompagnent dans son devenir.

En effet, aucune aide apportée à un enfant n'est possible si son enseignant s'oppose ou dénigre l'aide apportée.

Ce qu'a écrit un jour Lyne, enseignante de CE1, si je l'ai déjà rapporté ailleurs ¹, n'a en rien perdu ni de son actualité, ni de sa force. C'est la raison pour laquelle j'ai choisi de le rappeler aujourd'hui. Ismène était une élève de la classe dont j'étais la rééducatrice.

« Trop d'enseignants sont seuls face à ces élèves qui nous arrivent en « petits morceaux ». Etre plusieurs, travailler en équipe pour reconstruire le « puzzle » est essentiel. Partager les doutes les dissipe souvent, partager la satisfaction la rend plus forte, encourage, ça nous oblige aussi à travailler dans la cohésion et la cohérence rassurantes pour l'enfant qui en bénéficie. »

Pouvoir partager, questionner, cheminer ensemble fut et est toujours pour moi une bouffée d'oxygène, un éclairage qui m'a permis de maintenir le cap de la fermeté avec Ismène en sachant pourquoi je devais continuer. La rééducatrice voyait mieux que moi les progrès, les pourquoi... J'ai pu exprimer mon agacement et ainsi, un peu libérée, prendre du recul et persévérer dans le sens de ce qui était nécessaire à Ismène, à sa construction. Je me suis sentie plus impliquée, engagée dans ce cheminement parce que c'était et c'est toujours un travail d'équipe avec le réseau : on n'est plus seul ! »

...Pour la petite histoire, ce RASED fut démantelé l'année suivante. La psychologue scolaire ayant obtenu une mutation qui la rapprochait de son domicile, ne fut pas remplacée.

Face à une demande insistante et justifiée de la présence d'un RASED dans une ville voisine, le maître « E » fut prié d'y intervenir exclusivement, dans un « re-déploiement » du réseau qui visait à « couvrir » un plus grand secteur, rendant impossibles et un travail d'équipe et une diversité des réponses face aux difficultés des élèves.

La rééducatrice restait seule sur le secteur...

Jeannine DUVAL HERAUDET, 2 février 2008

¹ Dans *Envie d'école n° 15*, Juin/juillet 1998, Partenaires pour aider l'école, pp. 9-20, p. 15 et dans *Une difficulté si ordinaire, Les écouter pour qu'ils apprennent*, 2001, Paris : EAP, 373 p., p. 88